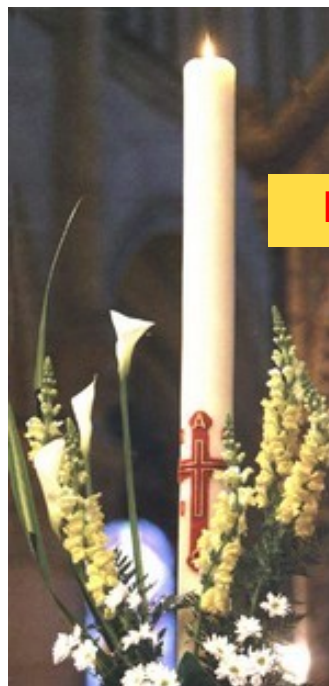




RAMEAUX



PÂQUES

De la foule au tombeau vide...

Mais que s'est-il donc passé ?

Dans cette expérience si dense de la Semaine sainte qui suit le Carême, pour nous conduire au matin de Pâques, comment expliquer ce retournement soudain à l'égard de Jésus ? Comme si, peu à peu, chacun s'écartait de lui, le laissant seul face à un destin tragique. Qu'on y songe : voici la foule l'acclamant au jour des Rameaux, agitant des palmes lors de son entrée à Jérusalem, et qui, quelques temps plus tard, va se mettre à l'accuser et à lui préférer Barabbas. Voici les disciples, le cercle des intimes qui, après avoir partagé un dernier repas avec lui n'hésitent pas pour certains à le trahir ou à le renier. Voici, enfin, un procureur romain qui tergiverse et se contredit lui-aussi, ne trouvant rien à reprocher à Jésus dans un premier temps avant de le livrer au supplice, maintien de l'ordre oblige. Que dire donc de ces changements d'attitude, dont les évangélistes soulignent la soudaineté ?
→→

AVRIL 2016

N° 209

- 1 / 2** Édito
Espace prière
- 3** Vivre le baptême
dans la joie de Pâques
- 4 / 5** Semaine sainte
- 6** Le livre du mois
- 7** Petite iconographie de...
L'entrée triomphale
de Jésus à Jérusalem
- 8** Joies et peines
Infos diverses

→ On peut y voir d'abord bien sûr des réflexes de simple peur, dans le contexte de violence qui pouvait marquer la Jérusalem de l'époque, en proie déjà à l'agitation des courants religieux. On peut en faire aussi une lecture plus politique et ne pas s'étonner de la versatilité des foules : n'avons-nous pas connu des moments dans notre histoire, pas si éloignés d'ailleurs, où l'on applaudissait à tout rompre un régime avant d'accueillir à bras ouverts son opposant le plus farouche peu de temps après ? Mais sur un plan plus spirituel, il faut se demander pourquoi l'Eglise invite à méditer sur tous ces retournements au cours des jours saints, pourquoi elle va même jusqu'à nous faire jouer le rôle de la foule pour les Rameaux, en élevant nos branches de buis, et lire à plusieurs reprises le récit de la Passion. N'est-ce pas pour y voir un reflet de nos propres fragilités, de notre difficulté à vivre l'Evangile ? N'est-ce pas pour nous inviter nous aussi à un retournement, celui de la conversion cette fois ?

Car c'est bien de conversion qu'il s'agit, dans l'intensité de ces jours que nous avons à traverser, et ce à trois niveaux. Nous voici en foule, cette « foule sentimentale » comme chantait Alain Souchon, agitée par l'émotion, la consommation ou le « besoin d'idéal » et il nous faut devenir peuple, peuple de frères se reconnaissant fils d'un même Père, peuple uni à Dieu par une alliance nouvelle. Première conversion, qui invite en même temps à une seconde, changer notre regard, voir dans le Christ une autre figure qu'un roi exerçant le pouvoir, l'emprise ou la fascination, mais bien Celui qui nous aime, se fait serviteur pour mieux nous conduire de la mort à la vie, en nous délivrant du poids du péché. Et puis, voici la plus forte des conversions peut-être, à coup sûr le cœur de notre foi chrétienne : après la foule, j'allais dire le trop plein, voici le signe du tombeau vide, dans sa nudité même. C'est par la discrétion même que chacun de nous est convié à croire à la puissance de la vie en Dieu, à cette joie de la Résurrection. Oui, au bout du compte, ce n'est pas la mort ou la force qui gagne, le cynisme ou la violence mais bien la joie de Pâques au cœur de nos fragilités, celle du Christ mort et ressuscité.

Alors, comme nos frères orthodoxes, n'hésitons pas à nous embrasser au matin de Pâques !

Comme un peuple libéré ou une famille qui se retrouve... ●

MARC LEBOUCHER

E S P A C E P R I È R E

Ne ferme pas la porte de ta lumière

Vois, ô Christ, mon angoisse,
vois mon manque de courage
et de force,
vois aussi ma pauvreté,
vois ma faiblesse,
et de moi, ô Verbe, aie pitié !

Brille sur moi
éclaire mon âme, illumine mes yeux
pour que je te voie,
lumière du monde, toi, la joie,
le bonheur, la vie éternelle,
toi, le Royaume des cieux.

Pourquoi caches-tu ton visage ?
Tu sais que je t'aime
et que de toute mon âme je te cherche.
Relève-toi, selon ta parole
et manifeste-toi.
Ouvre-moi à deux battants la salle
des noces ; oui, ne me ferme pas
la porte de ta lumière, ô mon Christ !

— Qu'est-ce que tu racontes, insensé :
que je cache mon visage ?
Si je ne veux pas être vu,
pourquoi suis-je apparu
dans un corps ?
pourquoi tout simplement
suis-je descendu sur terre ,
pourquoi ai-je été vu de tous ,

Ne méconnaiss donc pas mes actions.
Tu vois quel est mon désir
d'être vu par les hommes,
n'ai-je pas voulu devenir
et apparaître un homme !
Comment donc peux-tu dire
que je me cache de toi
et que je ne me laisse pas voir ?

Syméon le Nouveau Théologien
(949-1022) *Hymne 53*

Vivre le baptême dans la joie de Pâques !

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE THIERRY BUSTROS



LA RÉDACTION Père Thierry, la fête de Pâques est au centre de la foi chrétienne, elle fait mémoire de la Résurrection du Christ. Et chaque année au moment de cette grande fête, nous avons la joie d'accueillir des jeunes et des adultes baptisés à cette occasion. Pourquoi baptiser à Pâques ?

PÈRE THIERRY Pâques nous ouvre un passage. Jésus a vécu sa vie d'homme au milieu des hommes et a accepté de s'abandonner à la volonté du Père. Il a annoncé pendant sa vie publique, le sens de la nouvelle alliance de son Père avec son peuple, une alliance plus forte que tout ce que nous

pouvons imaginer, mais une alliance qui laisse l'homme libre.

Tous n'ont pas compris ou entendu son message. Il a subi l'injustice qui l'a conduit à la mort, pour sauver tous les hommes, pour nous sauver. Et le troisième jour après sa mort, alors que ses disciples désespéraient, il a ouvert le passage de cette vie à la vie éternelle. Le baptême est pleinement inscrit dans cette démarche de passage à une vie nouvelle. Le futur baptisé a découvert qu'il était aimé de Dieu et sa vie en est comme "transfigurée". Par le baptême, nous célébrons cette joie de suivre le Christ. Alors, la fête de Pâques est bien la plus symbolique de ce passage à la vie éternelle, avec le Christ.

LA RÉDACTION Jean-Narcisse, Clément, des jeunes du primaire et du collège Saint-André seront baptisés cette année, ils appartiennent déjà à ce peuple que Dieu aime ?

PÈRE THIERRY Oui, Dieu connaît chacun des hommes et des femmes de son peuple, comme le berger connaît chacune des brebis de son troupeau. Chacun sera appelé par son prénom avant d'être baptisé, parce que c'est ainsi qu'il est connu et aimé de Dieu, en Christ. Nous sommes tous uniques aux yeux du Père mais nous ne sommes pas chrétiens seulement dans une relation intime avec Lui. Nous appartenons à ce peuple, réuni par Lui pour faire corps et signifier la présence réelle du Christ au cœur de ce monde.

LA RÉDACTION Après avoir été appelés par leurs prénoms et répondu « oui, je veux être baptisé », le rituel prévoit quatre gestes. Comment les comprendre à la lumière de Pâques ?

PÈRE THIERRY Après avoir été accueilli, chaque futur baptisé est invité à prendre place au milieu de ce peuple et à écouter la Parole, celle qui nous dit comment et combien notre Père nous aime, celle qui nous raconte ce que Jésus a dit et fait. Puis, après avoir professé leur foi, nos amis pourront être baptisés.

Oui, vous avez raison, le sacrement du baptême s'exprime à travers quatre signes de re-naissance à une vie nouvelle. **L'eau**, d'abord, invite à une plongée, dont nous ressortons en reprenant souffle, pour vivre. L'onction avec **le saint chrême** nous marque de l'Esprit, qui nous guide et nous rend fort, même et peut-être surtout, lorsque nous sommes faibles. **La lumière** du cierge allumé au cierge pascal vient éclairer notre route. Enfin, si le baptisé porte **un vêtement blanc**, c'est pour revêtir la gloire du Christ. Alors, oui, c'est très juste de remarquer que ces signes se comprennent à la lumière de Pâques. Le baptême fait tous les baptisés, « prêtres, prophètes et rois », à l'image de ce Christ mort et ressuscité pour nous libérer, nous sauver.

Avec les nouveaux baptisés, **vivons la fête de Pâques comme une re-naissance**, au souffle de l'Esprit, parfumée par l'Évangile, rayonnante de la vraie lumière ! ●



RAMEAUX

Hosanna béni sois-tu !

DIMANCHE DES RAMEAUX

Samedi 19 mars

Ste-Marie : 18 h

Dimanche 20 mars

Ste-Marie : 10 h

St-Nicolas : **Dimanche en fête** à 10 h

Messes 11 h 15 et 18 h



MESSE CHRISMALE

Lundi 21 mars

19 h au Palais des sports
de Créteil



CONFESSIONS

VENDREDI SAINT 25 mars

Dans chaque église, après le Chemin de croix,
confessions jusqu'à 17 h

SAMEDI SAINT 26 mars

Maison paroissiale 10 h - 12 h
St-Nicolas et Ste-Marie 10 h - 12 h

Vous pouvez aussi vous confesser
en prenant rendez-vous avec les pères :

Thierry Bustros 06 58 38 72 49

Désiré Balabala 06 23 73 92 26

Tigori Kouakou 07 58 07 17 31

Chaque année, dans tous les diocèses du monde, prêtres, diacres et fidèles se réunissent autour de leurs évêques pour célébrer la messe chrismale. Elle est normalement célébrée au matin du Jeudi saint mais peut être anticipée, et c'est le cas dans notre diocèse où elle sera célébrée le lundi 21 mars à 19 h au palais des sports de Créteil. Elle sera précédée par une rencontre du presbyterium, des diacres, futurs diacres et des séminaristes avec l'évêque, Mgr Michel Santier.

Pourquoi parle-t-on de messe chrismale ? Parce que c'est au cours de cette célébration que le Saint Chrême est consacré. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques, puis tout au long de l'année liturgique pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Avec le Saint Chrême, deux autres huiles seront bénites : l'huile des catéchumènes pour les célébrations préparatoires au baptême des adultes ou des enfants déjà grands et l'huile des malades utilisée lors de célébrations du sacrement des malades.

La chrismation exprime ici la symbolique de l'onction. Celui qui, marqué par le Saint Chrême, est oint comme le roi ou le prêtre en Israël est ainsi pénétré de la puissance divine. La liturgie chrétienne est restée fidèle au rite consécatoire de l'onction (baptême, confirmation, ordination et consécration des lieux et objets de culte), tout en accueillant et déployant la signification que cette onction contenait déjà dans l'Ancien Testament et que Jésus révèle en plénitude dans le Nouveau Testament : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction* » (Lc 4,16).

Ainsi sur nos frères et sœurs que cette onction va imprégner vont être répandus les dons du Saint-Esprit. Nous sommes donc tous, prêtres, diacres et fidèles des paroisses Sainte-Marie-aux-Fleurs et Saint-Nicolas, invités à venir massivement manifester notre communion avec notre évêque et tous nos frères du diocèse de Créteil. ●

PÈRE TIGORI



JEUDI SAINT 24 mars

**Célébration pour les enfants
du caté et de St-André**
17 h à Ste-Marie

**Messe en mémoire
de la Cène du Seigneur**
préparée avec les collégiens
20 h 30 à Ste-Marie

Le rite du lavement des pieds est un acte accompli en mémoire du lavement des pieds des apôtres par Jésus Christ la veille de sa passion.

Ce rite met l'accent sur l'abaissement de Dieu. Dieu, en effet, descend vers l'extrême de la misère et de la détresse de l'homme pour l'inviter à participer au mystère du Christ. C'est donc le mystère d'amour qui se réalise pour toute l'humanité. Ce geste était autrefois effectué par les serviteurs ou les esclaves. En le réalisant, Dieu Créateur, dans la personne du Verbe Incarné, prend la condition d'esclave et de serviteur avant de mourir sur la croix, pour racheter tous les hommes. Il montre ainsi, lui le Maître et Seigneur, l'exemple de l'humilité et de l'abaissement qu'il a enseignés auparavant à ses disciples. « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Car quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé* » (Mt 23, 12). Par ce geste, Dieu se met aux genoux des hommes devenus ses frères et ses amis et non plus serviteurs. Enfin, ce geste symbolise l'amour mutuel que les disciples que nous sommes devons avoir les uns pour les autres et ainsi, accomplir le vœux très cher au Christ : « *Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple, afin que, pensant à ce que je vous ai fait, vous fassiez aussi de même* ».

**A tous et à toutes, bonne route vers
Pâques ! ●**

PÈRE TIGORI



VENDREDI SAINT 25 mars

Chemin de croix à 15 h
dans les deux églises

**Célébration pour les enfants
du caté et de St-André**
17 h à Ste-Marie

Célébration de la Passion
20 h 30 à Ste-Marie

PÂQUES

**Lumière
pour
notre monde**



VEILLÉE PASCALE

Samedi 26 mars
À St-Nicolas 21 h 30
pour les deux paroisses
avec baptême d'un adulte
et d'un collégien

JOUR DE PÂQUES

Dimanche 27 mars
Ste-Marie 10 h
St-Nicolas 11 h 15 avec
baptême d'enfants du caté
et de St-André
et à 18 h

Résurrection mode d'emploi

FABRICE HADJADJ

Philosophe et essayiste qui ne craint pas d'affirmer de manière explicite sa foi chrétienne, Fabrice Hadjadj s'attaque ici au thème de la résurrection, avec un titre qui fait écho à un ouvrage de sinistre mémoire, *Suicide mode d'emploi*. Mais pour l'auteur, il s'agit bien d'inviter, à cette occasion,

à une espérance concrète. On ne trouvera donc pas dans son propos des considérations métaphysiques sur les théories liées à l'après-vie, mais plutôt une réflexion spirituelle sur le mode : « Comment bien vivre en ressuscité ».

Pour cela, Fabrice Hadjadj choisit de partir des textes évangéliques qui suivent la Résurrection, récits que la maquette du

livre met bien en valeur sur fond rouge vif. Il le fait de manière heureuse en mêlant humour et situations tirées de la vie quotidienne, la vie familiale notamment. Car plus qu'une lecture symbolique ou historique des Évangiles, il s'agit de mesurer que ceux-ci ne conduisent pas vers le merveilleux ou le miracle, mais nous ramènent au plus concret de l'existence. Pourquoi le linceul plié après la Résurrection ? Pourquoi le Christ se manifeste-t-il à ses disciples en mangeant, lors d'un barbecue de poissons grillés ? Pourquoi cette sollicitude pour le plus trivial de nos vies ?

« Après tout, il y a mieux que de faire des choses extraordinaires : c'est d'illuminer l'ordinaire de l'intérieur. Et Jésus ne saurait faire autrement s'il est bien le Verbe créateur et rédempteur... ». Ceci est d'autant plus important dans un monde où, à cause du numérique ou de la technique, l'homme est tenté d'oublier la chair, d'ignorer les relations humaines et toute la portée de l'Incarnation. Non, il ne s'agit pas de faire de nous des surhommes tout-puissants, mais des hommes vivant aujourd'hui de la résurrection. ●

MARC LEBOUCHER

Magnificat / 192 p. / 14, 50 €



Goutons sans hésiter les enregistrements de Nicolaus Harnoncourt, chef d'orchestre autrichien récemment disparu, pionnier du renouveau de l'interprétation de la musique baroque. Que ce soit dans Bach, dont il a enregistré l'intégrale des œuvres sacrées avec des effectifs (orchestre et chœur) semblables à ceux de leur création, dans Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert et Bruckner, dont il a proposé une décapante relecture, il a su nous faire redécouvrir des œuvres sous un nouvel éclairage, nous exalter, nous surprendre par des tempos inhabituels, mais toujours en privilégiant une haute pensée humaine et musicale. D. DAMPERON



1



2

3



L'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem est racontée par les quatre évangélistes. Ils insistent sur son aspect royal. Jésus est monté sur un âne ; ainsi s'accomplit la prophétie de Zacharie « *Voici que ton roi vient monté sur un petit d'âne.* » La population coupe des branches et en jonche le chemin. Certains posent leur vêtements sur le sol comme on le faisait pour accueillir les monarques afin que leur monture ne se salisse pas au contact de la terre, comme sur l'ivoire byzantin (2). D'autres agitent des palmes en criant « *Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur* » Luc, 19, 38.

En général, la scène représentée dans le sens de la largeur se déroule de la gauche vers la droite où est figurée la ville de Jérusalem devant laquelle se trouve un groupe de personnages qui accueille le Christ.

La tradition occidentale représente Jésus à califourchon sur sa monture alors que l'orientale le figure assis comme sur un trône, tenant le rouleau des Écritures dans la main gauche et bénissant de la main droite (3). A la suite de Jésus viennent les apôtres où l'on distingue souvent saint Pierre par sa barbe et sa chevelure abondante et saint Jean, jeune et imberbe.

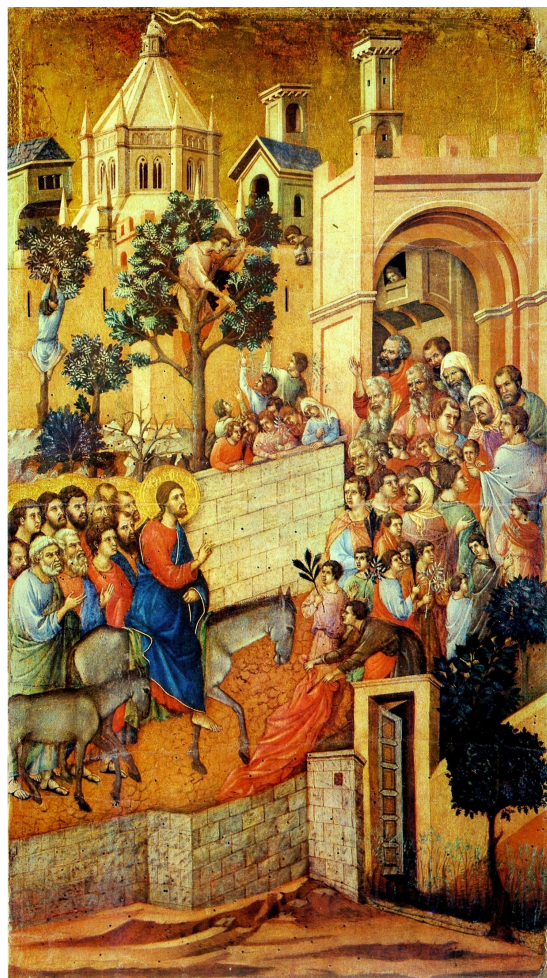
Un ou plusieurs spectateurs tiennent une palme, emblème de la résurrection et de la victoire sur la mort. On retrouve ce symbole dans l'Apocalypse où les élus fêtent ainsi leur victoire.

Très souvent au centre s'élève un arbre sur lequel un ou deux petits personnages se hissent pour voir le cortège ou couper des branches. L'évangile apocryphe de Nicodème (IV^e s.) associe le petit personnage à Zachée, dont saint Luc nous dit qu'il était de petite taille.

Si la fresque de Flandrin (6) n'est que statisme, celle de Vic (1) semble animée par un grand mouvement. Il en est de même de la peinture de James Ensor (7) où Jésus, au centre, paraît noyé dans un immense cortège qui s'apparente à celui d'un jour de carnaval. Le Christ, là, est considéré comme l'archétype de la victime de l'ordre établi.

Le panneau en hauteur de Duccio (8) donne à l'œuvre un mouvement ascendant. Nous nous retrouvons alors dans l'esprit de la montée de Jésus à Jérusalem vers sa glorification par le sacrifice de la croix et la résurrection. ●

MARIE-CARMEN DUPUY
DANIEL DAMPERON



8

4



5



7



6



- 1 St-Martin de Vic, fresque, XII^e s.
- 2 Ivoire byzantin, XI^e s.
- 3 Palerme, Chapelle palatine, mosaïque, XII^e s.
- 4 Sud de l'Allemagne, statue de procession, XIV^e s.
- 5 Icône éthiopienne, début XVI^e s.
- 6 Flandrin, St-Germain-des-Prés, Paris, XIX^e s.
- 7 James Ensor, XX^e s.
- 8 Duccio, Maesta de Sienne, début XIV^e s.



SEMAINE SAINTE

MESSE CHRISMALE

Lundi 21 mars

19 h, Palais des sports de Créteil.

JEUDI SAINT - 24 mars

Célébration pour les enfants du caté et de St-André
17 h à Sainte-Marie

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur
20 h 30 à Ste-Marie, préparée avec les collégiens

VENDREDI SAINT - 25 mars

Chemin de croix à 15 h dans les deux églises
suivi des confessions jusqu'à 17 h

Célébration pour les enfants du caté et de St-André
17 h à Sainte-Marie

Célébration de la Passion

20 h 30 à Ste-Marie

SAMEDI SAINT - 26 mars

Veillée pascale, 21 h 30 à St-Nicolas
avec baptême d'un adulte et d'un collégien

DIMANCHE DE PÂQUES - 27 mars

Ste-Marie 10 h St-Nicolas 11 h 15 • 18 h
A 11 h 15 baptêmes d'enfants du caté et de St-André

NOS PAROISSES EN AVRIL

Dim 3 : 2° dimanche de Pâques

Pèlerinage jubilaire de la paroisse de Champigny
à Notre-Dame des Miracles : 13 h passage
de la Porte sainte et 16 h 30 messe.

Réunion de préparation du Marché créatif et amical de Noël

Lundi 4 : 20 h 30, Maison paroissiale
Venez apporter vos idées...

Mar 5 : Réunion Conférence Saint Vincent de Paul,
20 h 30 Maison paroissiale.

Ven 8 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Sam 9 : Groupe Bible, 14 h -15 h 30, salle paroissiale
Ste-Marie : *La fille de Jaire* Luc 8, 41-42 ; 49-50

Dim 10 : 3° dimanche de Pâques

Mar 12 : Réunion du groupe Maison d'évangile,
20 h 30, Maison paroissiale.

Mer 13 : Réunion de préparation au baptême, 20 h 30,
Sainte-Marie-aux-Fleurs

Sam 16 : Vieux papiers, Conférence St Vincent de Paul.

Dim 17 : 4° dimanche de Pâques

Dim 24 : 5° dimanche de Pâques

Et si votre enfant participait à l'école de prière

du 5 au 9 juillet du CP au CM1 (de 6 à 9 ans)
au centre Fénelon à Vaujours dans le 93.
Renseignements : 06 76 18 95 64.

J O I E S E T P E I N E S

BAPTÊMES

Sainte-Marie 19 mars Arthur Annaëlle et Aurélien Schang

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

3 mars Christiane Formet
9 mars Lucienne Colin

10 mars Mme Lilaz- Polletaz
11 mars Daniel Pressoir

Sainte-Marie

10 mars Danielle et Robert
Durand

RAPPEL Jusqu'au 6 avril, dans la galerie de l'espace culturel de la cathédrale, exposition Benoît Mercier, artiste créateur de la sculpture du fronton de la cathédrale.

Conférence « *La sainteté dans le mariage avec les saints Louis et Zélie Martin* », mercredi 13 avril, 20 h 30, crypte de l'église Notre-Dame de Vincennes, avec Mgr Jacques Habert, évêque de Sées, organisée par les AFC de Vincennes et Saint-Mandé. Rens. 07 83 21 31 80.

60° anniversaire de l'ordination de Mgr Daniel Labille, une messe sera célébrée en sa présence vendredi 15 avril à 11 h à la cathédrale de Créteil. Nous fêterons également ce jubilé lors de la messe chrismales.

Présentation du livre *La Joie d'évangéliser* de Mgr San-
tier, vendredi 15 avril 20 h 30 à la cathédrale de Créteil.
Soirée animée par Marc Leboucher.

Ensemble avec Marie, chrétiens et musulmans autour de Marie, jeudi 31 mars, 20 h 30 - 22 h (accueil à partir de 20 h). Soirée fraternelle et conviviale, dans la cathédrale de Créteil. Table-ronde et chants suivis d'un verre de l'amitié.

SOIRÉE THÉOPHILE

**Mercredi 6 avril : « Jésus
une rencontre, le sens de ma vie »**

Repas à 20 h (libre participation aux frais)
au 20 rue d'Alsace-Lorraine, Saint-Maur.



Forum Familles « prenez soin de vous ! »

Dimanche 3 avril de 11 h à 18 h,
Ecole Sainte-Thérèse de Maisons-Alfort.
Rens : pastorale des familles 01 45 17 22 71

SeDiRe

Invitation aux personnes séparées. Le dimanche est un moment où vous souhaiteriez vous retrouver avec d'autres. Partageons un dimanche convivial avec d'autres personnes de nos paroisses. **Prochaine date : dimanche 10 avril à Saint-Nicolas de Saint-Maur.** Messe à 11 h 15 et déjeuner dans les locaux paroissiaux.

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsrmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsrmf.cef.fr>